

La Base de signatures de virus a été mise à jour

LA BASE de signatures de virus a été mise à jour

Angel Michaud

4^{ème} de Couv

Malgré le fait que je connaisse personnellement Angel Michaud – La Base en est une preuve –, il m'arrive encore de douter de son existence. Il semblerait, mais je n'en suis pas totalement certain, qu'Angel Michaud, son ectoplasme ou son ombre, ait souhaité se lancer dans cette aventure qui consiste à enchâsser un essai dans un roman. On peut dire que c'est réussi, mais à quel prix.. ! Le choc de l'imaginaire contre les réalités est tel que l'on voit émerger des personnages comme Mozart s'entretenir avec Freud ou Pierre de Fermat. Et encore, là, l'imbroglio n'est pas total, car ces trois personnes sont connues et ont vécu – de manière éparse – dans le passé. Mais que dire de François Henry-Henry de Miremont-Canet, dont le seul nom évoque l'illusion ? La structure du roman même génère le doute entre réalité et fiction, le point d'orgue en étant le jugement de Nicéphore Niepce...l'inventeur de l'image « vraie » jugé par des images de réalités supposées. L'essai qu'héberge en son sein le roman est, en hauteur, aussi dramatique que les personnages du roman sont taquins ; sont passés à la broyeuse les préceptes de Freud, des religions, de l'intelligence, la linguistique : un carnage ! Mozart et ses comparses se montrent à la hauteur pour confectionner à cette tuerie un emballage acceptable à l'apparence bien-pensante.

Si je me fie aux propositions méthodologiques de lectures – en guise de préface –, et que tu es, lecteur, *pris au jeu de la lecture, des chausse-trappes, des circonvolutions textuelles, auquel cas, nous pouvons continuer le jeu*

oublie toutes règles, et bonne chance de lecture !

Georges Fawcett, pour les Editions Lad'AM